

Première leçon <la leçon la première>

Commençons par faire connaissance avec quelques mots, et nous plongerons ensuite dans une conversation toute simple. Après l'avoir lue et entendue, nous pourrions tirer quelques conclusions, comme premier contact avec la langue palestinienne.

Vocabulaire

mīn	qui?	šū, šu	quoi, que?
wēn	où?	hōn	ici
bent	filles	bēt	maison
'ana	je, moi	meš, muš	pas, n'[est] pas
'ā / 'aywa	oui	la'	non
na ^{cam}	oui	ḥelu	beau, joli
hal-	ce, cette, ces (devant un nom)		
hāda	ceci	kbīr	grand, gros
hāy / hādi	celle-ci, cette	sākeṇ	habite ^m
'ente ('enta ^l)	tu, toi ^m	sākne	habite ^f
'enti	tu, toi ^f	kamān	aussi, également, encore
el- / l-	le, la les	mudīr	directeur
u- / w-	et	fi	dans, à
ya / yā	ô...! hé...! (utilisé pour interpeler quelqu'un)		

Conversation

- | | |
|----------------------------|--|
| – mīn hāda? | – Qui est-ce ^m ? |
| – hāda Jōrj, el-mudīr. | – C'[est] Georges, le directeur. |
| – u-mīn hāy? | – Et qui est cette [personne]? |
| – hāy Maryam bento. | – C'[est] Maryam, sa fille. |
| – hāy bent el-mudīr? – 'ā. | – C'est la fille du directeur? – Oui. |
| – šū hāda? | – Qu'est-ce que c'est que ça? ² |
| – hāda bēt. | – C'est une maison. |
| – bēt mīn? | – La maison de qui? |

1. Pourquoi pas el-dars? Cela sera expliqué dans la leçon 2.

2. Que le français est compliqué! En arabe on dit : "Quoi ça?"

Leçon 1

- bēt Jōrj, bēt el-mudīr. –La maison de Georges, la maison du directeur.
<[la] maison [de] Georges...>
- mīn sāḳen fi hal-bēt – Qui habite dans cette maison?
- Jōrj sāḳen hōn fi bēto. – Georges habite ici, dans sa maison.
- mīn kamān sāḳen fi bēto? – Qui d’autre <qui encore> habite dans sa maison?
- Maryam kamān sāḳne hōn. – Maryam aussi habite ici.



Le jour suivant Georges est dehors, devant sa maison:

- ya Jōrj, Maryam – Georges! <oh Georges>, Maryam
fi bētak? [est-elle] dans ta³ maison?
- la', Maryam 'essa⁴ / halqēt – Non, Maryam maintenant
muš hōn. n'est pas ici.
- hal-bēt^ekbīr⁵! – Cette maison est grande.
- 'ā, ^ekbīr u-ḥelu. – Oui, grande et belle.
- ya Jōrj, hāda bētak? – Georges, [est-]ce ta maison ?
- na^eam hāda bēti. – Oui, c'est ma maison.
- bētak ḥelu w-^ekbīr kamān. – Ta maison est belle et grande aussi.
hāda bēt^ejdīd? C'est une maison neuve ?

3. En arabe, on tutoie toute personne. "Vous" se dit seulement à plusieurs personnes.

4. En Galilée 'essa est le mot courant pour *maintenant*, tandis qu'à Jérusalem on dit plutôt *hallaq* ou *halqēt*. Le mot *hallaq* est le mot courant aussi au Liban et en Syrie, et il est compris également en Galilée.

5. el-bēt + kbīr = el-bēt^ekbīr. Un petit ^e est ajouté ici entre le -t final de **bēt** et le **kb-** au début du mot **kbīr**, pour éviter le carambollage de trois consonnes. Nous en reparlerons dans la prochaine leçon.

- | | |
|---------------------------------------|---|
| – ‘aywa, u-ente, wēn bētak? | – Oui, et toi, où est ta maison? |
| – ‘ana? bēti fi hēfa. | – Moi? Ma maison est à Haïfa. |
| – ‘enta ^J sāken fi hēfa? | – Tu habites à Haïfa? |
| – ‘aywa, ‘ana sāken fi hēfa. | – Oui, j’habite à Haïfa. |
| – hēfa madīne kbīre
u-helwe kamān. | – Haïfa est une grande ville,
et belle aussi |
| – ṭayyēb, bikaffi. | – Bon, [ça] suffit. |

Explications

1. Le verbe *être*

Commençons par une bonne nouvelle: inutile d’apprendre le verbe *être* au présent, parce qu’il n’existe pas (mais il existe au passé et au futur). Au lieu de dire *Ceci est bon, Je suis ici, Qu’est ceci?* ou *Tu es fatigué*, en arabe on dit simplement : *Ceci bon, Je (moi) ici, Quoi ceci?* et *Toi fatigué*. Si vous retournez à la conversation, vous verrez que la phrase *hēfa madīne kbīre* <Haïfa ville grande> correspond au français *Haïfa est une grande ville*.

2. L’article indéfini

Il n’y a pas d’article indéfini (*un, une*) en arabe :

bēt = maison / une maison bēt_ekbīr = une grande maison

3. Masculin et féminin

En arabe, comme en français, le nom est masculin ou féminin. Les noms qui se terminent par -e (madīne) sont féminins, et l’adjectif et certaines formes verbales s’accordent avec le nom féminin en prenant ce même -e final :

kbīr + -e = kbīre^f (*grand, gros*)

helu +-e = helwe^f (*beau, joli*)

sāken + -e = sākne^f (*habite*). Remarquez que le -e- qui est entre le k et le n tombe quand le -e final est ajouté. Nous expliquerons cela par la suite.

Note importante: Il est inutile d’essayer de mémoriser les explications. Elles sont données pour satisfaire votre curiosité, attirer votre attention sur ce qui se passe. Avec le temps et la répétition vous sentirez que ces règles, ces fantaisies inattendues, deviennent chez vous une seconde nature.

Leçon 1

4. L'adjectif

En arabe l'adjectif se met normalement **après** le nom :

bēt_ejdīd	une nouvelle maison, une maison neuve
madīne kbīre	une grande ville

5. Les pronoms personnels

Notez que la deuxième personne (tu) a une forme masculine et une forme féminine :

Je, moi	'ana
tu, toi ^{m sg}	'ente, ou 'enta ^J
tu, toi ^f	'enti
il, lui	huwwe / hū
elle	hiyye / hī

6. Les pronoms attachés

Si vous retournez à la conversation, vous verrez que le possessif *mon* est exprimé en arabe par l'addition d'un -i final. *bēti* signifie *ma maison*. *Ta maison, sa maison* (à lui / à elle) sont exprimés de même par un suffixe. Notez encore que *ton* (*ta*) a deux formes, l'une quand on parle à un homme et l'autre quand on parle à une femme. Mais le suffixe est le même pour dire *mon* ou *ma* etc. Voici les suffixes en question :

mon (ma) ^{m/f}	-i
ton (ta) ^m	-ak
ton (ta) ^f	-ək
son (sa) ^m	-o
son (sa) ^f	-ha

7. Négation

Le mot *la'* signifie *non* (Jōrj sāķen hōn? – la'!).

Le mot *muš / meš* signifie *pas, n'est pas*.

<i>Tu habites ici ?</i> <tu habitant ici>	– 'ente sāķen hōn?
<i>Non, je n'habite pas ici.</i>	– la', 'ana muš sāķen hōn.
<i>La maison du directeur est-elle belle ?</i>	– bēt el-mudīr ḥelu?
<i>Non, la maison du directeur</i>	– la', bēt el-mudīr
<i>[n'est] pas belle.</i>	meš ḥelu.

Note: Etant donné qu'il n'y a pas de verbe *être* au présent, *muš / meš* correspondent à diverses traductions: *ne suis pas, n'est pas, ne sont pas, etc.*

Donc **la'** correspond en gros à *non*, tandis que **muš / meš** correspondent plutôt à *pas / n'est pas*.

el -yōm - **la'**! = *Aujourd'hui non!*

En gros on peut dire que **muš / meš** sont utilisés pour la négation d'un nom ([ce n'est] *pas un enfant*), un adjectif (*pas beau*), un adverbe (*pas vite*) ou un pronom (*pas vous*), alors que **la'** est habituellement seul ou après un mot.

8. Nom complément

Le français exprime la possession ou la dépendance, le lien entre deux noms, par les mots *de / du / des*: *la maison du directeur*. L'arabe utilise le plus souvent une tournure extrêmement simple: on omet l'article du premier nom et le mot *de* aussi.

bēt Jōrj	<i>[la] maison [de] Georges</i>
bēt el-mudīr	<i>la maison du directeur <[la] maison [de] le directeur></i>
mudīr el-bēt	<i>le directeur de la maison <[le] directeur [de] la maison></i>

Autrement dit, quand il y a en français deux noms précédés de l'article (et reliés par *de*), en arabe seul le second prend l'article.

9. Questions

En français on peut exprimer une question en commençant par *Est-ce que* (*Est-ce que tu le connais?*) ou par l'inversion (*Le connais-tu?*) mais le plus courant est d'élever la voix à la fin de la phrase (*Tu le connais ? co-ʔnais ?*). C'est cette dernière forme – la plus simple – que l'arabe utilise :

hāda bēti	<i>C'est <ceci> ma maison.</i>
hāda bētak?	<i>Est-ce ta maison <ceci [est] ta maison?></i>
'ana sāḳen fi ḥēfa	<i>J'habite à Haïfa.</i>
'ente sāḳen fi ḥēfa?	<i>Tu habites à Haïfa?</i>

10. Prononciation

Comme nous l'avons dit dans la préface, il est important de s'efforcer de bien prononcer dès le début (même si certaines choses ne sont acquises qu'avec le temps et la persévérance). Cette fois-ci contentons-nous de quelques points :

– Une longue voyelle est indiquée par un trait au dessus de la voyelle :

sāḳen est prononcé **sā-ḳen** et non **sa-ken**.

madīne jdīde = **madīne jdīde** et non **madine jdide**.

Leçon 1

Faites bien attention à distinguer **ā** et **ʾ**.

- **ʾā** ≠ **ʾaywa** – **ṭayyēb** ≠ **sāḳen** (voir page [12])

Et prononcez bien les consonnes doubles qui sont courantes en arabe. Le français le fait rarement: “village” est en fait prononcé *vi-lage*, et “comment” se prononce *co-ment*. Dans le mot **ʾessa** le **s** est doublé et on prononce comme le français *est-ce ça* ? De même le mot **elli** (qui, que) que nous apprendrons plus tard, se prononce comme le français *Elle lit* ou *Et le lit* (*Et l’lit*).

Maintenant c’est le moment d’écouter de nouveau le texte (en essayant de répéter à haute voix au fur et à mesure), avant de passer aux exercices.



Exercices

A. Traduire en français:

1. **hāda bēt_ʿjdīd** u-**hāda kamān bēt_ʿjdīd**.
2. **mīn sāḳen** fi **bētak**?
3. **ʾente kamān sāḳen hōn**?
4. **hāda muš_ekbīr**.
5. **mīn kamān sāḳen hōn**?

B. Compléter les phrases:

(Remplacer le(s) mot(s) français par le correspondant arabe):

6. **ʾente sāḳen** fi **ḥēfa**? **ʾana** (aussi) **sāḳen** fi **ḥēfa**.
7. **Jōrj** fi **bētak**? – (Non), **Jōrj** (n’est-pas) fi **bēti**.
8. **hāda** (est nouveau / neuf)? – (Non), **hāda muš** (neuf).
9. **bento** (habite) fi **bēt_ʿjdīd**, u-**bentak** (aussi) **sāḳne** (dans une maison neuve).

C. Traduire en arabe:

10. J'habite dans la maison du directeur.
11. Tu^f n'habites pas ici.
12. La maison n'est pas belle.
13. Qui est-ce^f <cette [personne]>?
14. Ce n'est pas ta^m fille?
15. Non, ce n'est pas ma fille.
16. Maryam, où est ta fille?
17. Le directeur n'est pas chez toi^m <dans ta maison>.
18. C'est une belle ville <celle-ci [est une] belle ville >.
19. Sa^m fille n'est pas jolie.
20. Ce n'est pas nouveau!

Pour vous assurer que vos réponses sont justes, consultez la **Clef des Exercices**, page 111.

Ne vous contentez pas d'écrire vos réponses, mais lisez-les à haute voix – après les avoir corrigées, bien entendu!